

# Noël autrement ... c'est toujours Noël !

Ces derniers jours, il était difficile de se mettre au diapason de la fête de Noël, du moins si l'on cherchait à reproduire les émotions habituelles, faites de lumières, de grande affluence, de fébrilité des derniers achats. En faisant « comme si », comme tous les ans, nous risquerions d'être déçus et découragés.

Mais justement, parce-que ce n'est pas « comme d'habitude », nous pouvons quitter les automatismes et l'usure de nos rencontres annuelles, même familiales. C'est peut-être la grâce particulière de ce Noël : voir autrement les choses et les personnes et choisir ce qui est juste avec une conscience plus éveillée.

La pandémie de la Covid-19 nous a tous bousculés, en remettant en cause, d'annulation en annulation, tout ce qui semblait aller de soi. C'est un rappel cruel de notre fragilité personnelle et collective. Nous ne sommes pas tout-puissants. La science ne sait pas tout, même si elle progresse. Chacun fait ce qu'il peut pour vivre cette traversée difficile en aidant les autres, mais la fatigue, le découragement, et même l'agressivité, peuvent parfois nous envahir.

Les initiatives se multiplient pour que personne ne soit laissé de côté à Noël. Il y a beaucoup d'imagination et de créativité pour offrir un repas, un jouet, un sourire, une visite, un coup de téléphone. Nous ne pouvons pas remettre la charge à autrui, à ceux qui devraient faire ceci ou éviter cela « pour que cela aille mieux ». Nous sentons bien que chacun peut prendre librement sa part de responsabilité, de générosité, de don de soi.

En famille aussi, il y a des contraintes et des limitations inédites. Cette année, c'est en faisant attention à la santé de nos proches que nous pourrons leur dire combien nous les aimons. Je porte particulièrement dans ma prière de Noël les résidents des maisons de retraite et aussi les familles qui ont connu des deuils en cette période de fête.

Il est réconfortant de voir que notre désir d'offrir, de donner, de prendre soin, est bien là. Cette capacité au don de soi est la marque de notre commune humanité, de notre dignité. Comme les pauvres bergers de Bethléem, nous pouvons toujours partager ce que nous avons et ce que nous sommes.

Dans la nuit de Noël les croyants contemplant l'enfant né à Bethléem, né de Dieu et né de la Vierge Marie. Nul n'est trop petit, nul n'est trop perdu, pour que la lumière et la paix de Noël lui soient enlevées. Dieu n'abandonne aucun de ses enfants.

Pour la veillée de Noël, de nombreuses célébrations sont préparées. Je remercie très chaleureusement les prêtres et les diacres et tous les fidèles des paroisses. Ils vous accueilleront aux portes des églises, en veillant à votre sécurité, et en partageant avec vous la joie de Noël.

**Joyeux Noël à vous et à vos familles.**

A Saint-Brieuc, le 21 décembre 2020.

+ Denis MOUTEL  
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier